

L'Abeille du **PARC**

Journal d'informations du Parc naturel régional du Gâtinais français - n° 27 - Été 2007



DOSSIER

Les mammifères sauvages menacés

Une autre vie s'invente ici



**Parc
naturel
régional
du Gâtinais français**

SOMMAIRE

Édito



Dossier



6/9

MAMMIFÈRES SAUVAGES menacés

3

LE PARC EN ACTION

La charte graphique
du Parc

4

HORIZON ET PANORAMA

Aménagements
des bourgs

5

TERRE DE CULTURE

Association culturelle
de Larchant

10

PAROLE DE TERROIR

Nuit
de la chouette

11

TOURISME ET ART DE VIVRE

Randonnée artistique
ou « le théâtre
en marche »

12

LES RENDEZ-VOUS DU PARC

Recette

Salade de fruits à la menthe
poivrée de Milly-la-Fôret



Avec l'été, revient le Dossier « pratique » : cette fois, il est consacré aux petits mammifères sauvages, que l'on peut rencontrer au détour d'un jardin, le long d'un chemin ou au cœur de la forêt. Sont à l'honneur le loir, la martre, la fouine, la belette, l'hermine, l'écureuil, le hérisson...

Ils font partie de ce que nous pourrions qualifier de « nature ordinaire », parce qu'elle constitue notre quotidien. Mais cela ne rend pas moins indispensable à l'équilibre des écosystèmes !

Ces petits mammifères sont vulnérables : certains pâtissent d'une mauvaise réputation, leurs habitats se réduisent et, cause de mortalité importante, ils sont très souvent victimes de la circulation routière.

Le Parc naturel régional du Gâtinais tente de localiser, avec l'aide de tous, les sites de collisions les plus fréquents, car il est possible de trouver des solutions. Ainsi, vous pouvez nous signaler tout animal observé, à l'aide de fiches à remplir, mises à disposition par le Parc (voir encadré du Dossier).

Pour entamer le mois de juillet, nous vous invitons à une randonnée pas du tout ordinaire, ponctuée de surprises concoctées par la Compagnie de théâtre Cache-Cache, le long des chemins d'Auvers-Saint-Georges, Villeneuve-sur-Auvers et Janville-sur-Juine.... Il y sera question de mésaventures d'un chaudronnier et de farces...

Je vous souhaite un bon été.

Jean-Jacques Boussaingault
Président du Parc naturel régional
du Gâtinais français

PARC NATUREL RÉGIONAL DU GÂTINAIS FRANÇAIS

Place de la République - 91490 Milly-la-Forêt - Tél. : 01 64 98 73 93
Fax : 01 64 98 71 90 - E. mail : info@parc-gatinais-francais.fr
Site : www.parc-gatinais-francais.fr

Président de la publication : Jean-Jacques Boussaingault

Président de la Commission Communication : Guy Gauthier

Directrice de la Rédaction : Emmanuelle Guilmault

Rédactrice en Chef : Fabienne Cotté

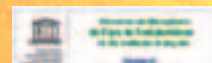
Comité de Rédaction : Rapporteur : Gérard Poirier - Membres : Serge Blondy, Stéphanie Bruzzo-Wohmann, Jean-Louis Cadilhac, Dominique Cauchy, Brigitte Chrétien, Alain Coulon-Pillot, Jean-Luc Crinis, Patricia Grell, Evelyne Lennox, Henri Meier, Frédéric Morel, Martine Querné, Danielle Schinacher.
Avec la participation de l'équipe du Parc naturel régional du Gâtinais français

Photographies : Marie-Lys Lenoir (© ARELYS - 06 60 61 40 09 - mysarelys@aol.com)
sauf mentions particulières

Rédaction des articles : © ADC/Alain Decruck (01 64 23 68 35 - adcd@wanadoo.fr)

Maquette et impression : PLB COMMUNICATION., tél. : 01 49 87 07 07

ISSN 1620-3828



UNE NOUVELLE CHARTE GRAPHIQUE

pour le Parc naturel régional du Gâtinais français



La diversification des actions de communication du Parc naturel régional du Gâtinais français, liée au développement de ses activités depuis huit ans, imposait la mise en place d'une charte graphique. C'est chose faite. Celle-ci permettra d'harmoniser l'image visuelle des supports véhiculant la communication du Parc auprès de leurs différents destinataires - partenaires, élus et habitants -, d'en améliorer la présentation et d'en renforcer ainsi l'impact.

Monsieur Jourdain ne croyait pas si bien dire !

Une charte ou « bible » graphique est un document de référence qui établit les règles d'utilisation des signes constituant l'identité visuelle d'une entreprise ou d'une organisation dans ses différents supports de communication.

Monsieur Jourdain faisait de la prose sans le savoir. De même, l'artisan soucieux de donner à son enseigne, son magasin, sa camionnette de livraison et ses publicités un air de famille, réalise à son insu une charte graphique.

La démarche est semblable pour une entreprise ou une collectivité territoriale comme le Parc naturel régional du Gâtinais français, le travail complexe et l'enjeu important. Il vaut mieux, dans ce cas, consulter des professionnels de la communication.

Ce qu'a fait le Parc en confiant la réalisation de sa charte graphique à l'agence Zébra communication. Le projet présenté par celle-ci a été retenu après examen des propositions soumises par plusieurs autres agences candidates à l'appel d'offres lancé par le Parc.

Un travail de création rigoureux

À la demande du Parc, l'agence a mené une réflexion en profondeur sur l'identité du Parc, à travers l'utilisation de son logo, la recherche d'un nouveau style graphique et la déclinaison de différents supports : communication interne incluant internet, communication externe affiches, cartes, dépliants, guides, L'Abeille du Parc..., et autres supports comme objets promotionnels, rondelles de CD roms...

La mise en page de tous les documents est basée sur un concept visuel aux couleurs elles-mêmes modulables se développant autour de six éléments graphiques : un carré matière, un pictogramme, une tige à quatre feuilles, des épis de blés et le logo du Parc.

Guy Gauthier conclut : « L'agence est parvenue à créer une image forte basée sur un concept graphique coloré, une typographie simple et unique, donnant à tous les supports de communication du Parc un caractère novateur, dynamique et générateur d'impact. L'impact graphique est obtenu par l'harmonisation des documents ».

UNE CHARTE GRAPHIQUE POUR QUOI FAIRE ?

Guy Gauthier, Président de la Commission Communication du Parc, explique.

« L'objectif assigné à l'agence était de valoriser et de promouvoir l'image du territoire du Parc, à travers ses actions, ses acteurs..., autour d'un concept visuel fort et identifiant. Il faut qu'on puisse reconnaître du premier coup d'œil les publications du Parc, notamment celles diffusées dans les boîtes aux lettres, inondées de publicités. Cette charte exprime les emblèmes du Parc : les couleurs, le blé, les champs, le patrimoine architectural et paysager, l'étoile - élément commun à tous les Parcs - et l'abeille. Pour nous, le symbole du Gâtinais français, c'est l'abeille. Elle a d'ailleurs inspiré le logo du Parc, crée à l'origine et devenu sa signature institutionnelle. Ce logo constitue l'élément fédérateur de la charte graphique. Il est présent sur tous ses documents ».

IL FAUT QU'ON PUISSE RECONNAÎTRE LES PUBLICATIONS DU PREMIER COUP D'ŒIL...



AMÉNAGEMENTS

et réhabilitations de bourgs

La première vision qu'on a d'un bourg étant donnée par ses entrées, leurs aménagements doivent s'harmoniser avec son caractère. Panneaux publicitaires, bâtiments dégradés, bacs à fleurs imposants, clôtures inélégantes, coupes d'arbres « criminelles », conteneurs... peuvent écorcher le paysage ! Le Parc est présent aux côtés des Maires pour les conseiller dans leurs projets et leur apporter les aides financières nécessaires à leur réalisation.



Fleury-en-Bière

UNE BONNE ÉTUDE ÉVITE BIEN DES DÉCONVENUES

Selon Françoise Vigneau, rapporteur du Comité Paysage et territoire du Parc, « Il est important de donner aux entrées de bourgs, là où l'on trouve les nouveaux logements, l'aspect le plus fondu dans le paysage. Dans l'esprit paysager de sa Charte, le Parc incite les communes à mener des études paysagères préalables, mais cadrées par des professionnels. Les Maires ont compris l'efficacité d'une telle vision, englobant environnement et urbanisme ».

Au confluent de plusieurs domaines de compétence - génie civil, assainissement, effacement des réseaux, accessibilité des personnes à mobilité réduite (depuis la loi Handicap votée en 2005) -, ces opérations d'aménagement sont lourdes financièrement.

Mieux s'appuyer sur des études préalables fiables, menant à une réflexion de politiques urbaines globales relevant de l'organisation spatiale définie dans la Charte, avant de se lancer dans des réalisations aventureuses !

Le Parc intervient auprès des communes pour les conseiller, leur fournir des aides financières et accompagner leurs projets. Succès confirmé ! Les demandes des communes en matière d'aménagement ou de réhabilitation des entrées et des centres bourgs augmentent... Les aides et leur plafond aussi, qui ont doublé depuis 2003...

Fleury-en-Bière et Baulne témoignent.

FLEURY-EN-BIÈRE, UN AMÉNAGEMENT CULTUREL À VOCATION SOCIALE

Fleury-en-Bière s'est construit autour du château et de son domaine, qui occupait l'essentiel du territoire communal. La commune souhaitait rétablir la « perspective du château sur son grand paysage », amputée au XIX^e siècle par la ligne chemin de fer Chailly/Milly.

Chantal Le Bret, Maire de la commune :

« Nous voulions aménager cet espace, devenu un terrain vague et le dédier au sport. En 2000, le Parc que nous avons sollicité a proposé de subventionner une étude historique. Puis un architecte paysagiste a soumis un projet chiffré pour les travaux, incluant le choix des arbres ».

Le Parc a financé l'étude à 80 % et la réalisation à 80 % (sur une partie). Inauguré en juin 2007, cet aménagement prend la forme d'une patte d'oie d'où part un mail constitué d'une double rangée d'ormes Lutèce - espèce locale résistante aux maladies - orientant les regards vers le Grand Rocher.

« Des équipements sportifs, de loisirs et de détente, décalés de la perspective, font de cet espace un lieu de vie animé dans lequel ont trouvé la sérénité. Notre plus belle réussite est de voir toujours quelqu'un sur cet espace culturel « inter-générationnel. C'est la preuve de son utilité sociale ».

Belle réussite !



Fleury-en-Bière

BAULNE, UNE ENTRÉE EN SCÈNE SOIGNÉE

La nationale 191 traversant Baulne, ce qui

impose des contraintes de sécurité routière pas toujours esthétiques. Jacques Bernard est un Maire satisfait. Il raconte : « À l'origine, notre volonté était simplement de mettre

en valeur la croix champêtre implantée à l'entrée nord du village. Le Parc nous a alors conseillé de travailler avec un bureau d'études paysagères pour requalifier cet espace. Ce projet, approuvé par la Mairie, a pris beaucoup d'ampleur et il permet une meilleure identification du village, situé dans le prolongement de La Ferté-Alais ».

Sont prévus : un nouvel emplacement pour la croix champêtre, une amélioration de l'aspect des accotements, la plantation de haies pour effacer les « points noirs », une liaison piétonnière entre l'école, la mairie, l'église et les quartiers d'habitations au-delà de la voie ferrée.

Des plantations, imaginées par le paysagiste du Parc, souligneront les aspects champêtres de cette entrée, renforçant ainsi son intégration au site.

Et Jacques Bernard de conclure : « Le Parc naturel régional nous a permis de mener à bien ce projet et d'arriver à une dépense raisonnable, étude et travaux étant financés à 80 %. Tel n'aurait pas été le cas si les entreprises avaient été consultées directement par la commune ».



Baulne



Baulne

LARCHANT A UNE ASSOCIATION

culturelle à sa hauteur

Les associations jouent un rôle essentiel dans l'animation de nos communes et contribuent à leur rayonnement. Créée en 1983 par Marc Verdier qui en fut le Président jusqu'en 1988, l'association culturelle de Larchant est devenue l'une des associations les plus dynamiques du territoire du Parc naturel régional du Gâtinais français. Etat des lieux avec sa Présidente, Martine Dal'Secco.



UN PATRIMOINE FAÇONNÉ PAR 10 000 ANS D'HISTOIRE

Depuis sa création, l'association culturelle de Larchant a développé ses activités autour de l'église Saint-Mathurin. Lieu de pèlerinage sur la route de Saint-Jacques de Compostelle au XII^e siècle, cet édifice offre un remarquable exemple de l'art gothique en France. Martine Dal'Secco précise : « Nous récoltons une partie des fonds destinés à la restauration de l'église. D'importants travaux ont été réalisés depuis 1983, comme en 2000 la consolidation de la tour, maintenant achevée. Une équipe de compagnons passionnés par leur métier l'a refaite à l'identique. Et nous étudions un ambitieux projet de réfection de la partie nord du transept et des murs adjacents, piloté par Jacques Moulin, Architecte en Chef des Monuments Historiques ».

Les activités de l'association visent à préserver et valoriser ce patrimoine historique, sans oublier le patrimoine naturel autour de Larchant. Promouvoir les artistes et artisans locaux fait également par-

tie de ses missions. Les expositions présentant les maquettes de Roland Mas, sa « Pagode » en 2006 et sa maquette de l'église de Larchant - saisissante de réalisme, elle trône dans la salle du Conseil Municipal -, sont là pour en témoigner.

DES ACTIVITÉS DIVERSIFIÉES

L'association s'efforce de faire connaître tout ce patrimoine en diversifiant ses activités : participation à des grandes festivités - comme la Fête médiévale commémorant, en 2004, le passage d'Anne de Bretagne à Larchant - concerts, expositions, visites guidées de sites ou de monuments - Sceaux et Ferrière-en-Gâtinais en 2006 - sorties-nature, publications, rééditions de cartes postales anciennes...

Les voûtes de l'église raisonnent encore du réцитал de piano d'Axel Lenarduzzi et des chants du Chœur orthodoxe de Serbie venus en 2006. Et comment oublier l'exposition d'art contemporain organisée par « À la croisée des chemins », en septembre dernier, autour des sculptures de Philippe Bouveret, artiste de Courances. « Celle-ci a attiré un monde considérable, les gens venaient de partout et jusqu'à Téliéra qui en a parlé », commente Martine Dal'Secco.

Mais toute médaille a son revers. « Nous croulons sous les demandes, la saison est courte et l'église n'a que 120 places », poursuit cette dernière qui souhaiterait « étaler les activités dans le temps, les orienter vers les jeunes et les établissements scolaires ».

MARC VERDIER, UN LYRICANTOIS ÉPRIS DE LARCHANT

Inlassable dénicheur d'archives sur l'histoire de Larchant pendant cinquante ans, de 1938 à 1988, et auteur de nombreuses publications sur celle-ci, Marc Verdier permit notamment le sauvetage des collections de l'ancien petit musée de Larchant, lors de la deuxième guerre mondiale, en les transférant au Château-Musée de Nemours. Ces collections, aujourd'hui en dépôt au musée de Préhistoire d'Ile-de-France à Nemours, ne sont pas exposées au public.



2007 S'ANNONCE BIEN

A vous de juger :

- en mars : promenade dans les abris gravés des « Crottes au Fer » et sortie-découverte des oiseaux dans le marais avec la naturaliste Elisabeth Wolf ;
- en mai : visites guidées de Germingny et de Saint-Benoît-sur-Loire ;
- en juin : ensemble choral Andiamo, groupe vocal de chants sacrés avec accompagnement de piano ; « Course au trésor », pour faire découvrir aux plus jeunes le patrimoine culturel et naturel de Larchant ; chorale Philomène ; récital de piano Alexandre Lenarduzzi qui interprétera des œuvres romantiques.

Le second semestre sera également riche d'événements, avec notamment la venue du Festival d'Ile-de-France lors des Journées du Patrimoine en septembre.

Pour en savoir plus, nous invitons les lecteurs à consulter le site internet www.larchant.com de l'association ; géré par Nicole Cornec, il est régulièrement mis à jour.



LES MAMMIFÈRES SAUVAGES

menacés

Les petits carnivores jouent un rôle important dans le maintien des équilibres naturels. Une dizaine d'entre eux vivant sur le territoire du Parc naturel régional du Gâtinais français, plus rares ou plus vulnérables, peuvent être considérés comme menacés de disparition et doivent être protégés. Ignorance, modifications de l'environnement dues aux activités humaines, piégeage, herbicides, raticides, maladies, épidémies, etc... menacent leur existence, leurs habitats et leurs sources de nourriture. Revue de détail.



© Jean-Lou Zimmermann/Biosphoto

LE MUSCARDIN OU RAT D'OR

Le muscardin est l'un des plus gracieux et attachants rongeurs européens. De la taille d'une souris, il se reconnaît à sa belle couleur jaune d'or, à sa queue touffue et à ses grands yeux noirs grâce auxquels il se repère la nuit. Il vit dans les buissons, de préférence les ronciers, parmi lesquels il se déplace avec une incroyable agilité. En cas de danger, il peut s'immobiliser des dizaines de minutes, accroché à une branche. Son nid, dont il change souvent, prend des formes et des proportions différentes selon les saisons. Le nid d'été sert à la reproduction. Il se nourrit de bourgeons, de fleurs, de baies, de graines et d'insectes. A l'automne, il va s'installer à la lisière des bois pour grignoter noisettes et faines de hêtres. A l'approche de l'hiver, après s'être constitué d'importantes réserves de graisses, il construit un nouveau nid au ras du sol, sous les feuilles mortes, pour y hiberner avec ses petits.

LA BELETTE

La belette n'a pas bonne réputation et pourtant, on l'appropriait au Moyen-Age, pour qu'elle chasse les souris des maisons. En effet, elle s'active le plus souvent sous terre : grâce à sa petite taille (20 cm et du poids de 4 souris) qui lui vaut le privilège d'être le plus petit carnassier d'Europe, elle pourchasse les petits rongeurs dans leurs galeries.

Son dos brun/jaune/roux et son ventre blanc peuvent la faire confondre avec l'hermine, qui s'en distingue par sa taille plus importante et son bout de queue noir.

On a constaté que lorsque les petits rongeurs se mettent à pululer, les belettes font plus de petits et peuvent avoir jusqu'à deux portées par an, en mai et en juin, chacune de trois à huit petits ! En régulant ainsi ces populations, la belette rend de grands services !



© Robert Henno/Wildlife Pictures/Biosphoto

L'HERMINE

Cet élégant animal à peine plus gros que la belette, mis à l'honneur dans le tableau « La Dame à l'hermine » de Léonard de Vinci, revêt en été un pelage brun foncé dessus et blanchâtre dessous virant au blanc en hiver, l'extrémité de la queue restant noire.

Elle aussi pourchasse les petits rongeurs dans les tunnels creusés par les rats et les taupes ainsi qu'à l'air libre, croquant au passage grenouilles et insectes, hôtes favoris des labours, bordures des ruisseaux, bois et marais.

Au printemps, elle traque les oisillons imprudents ou malchanceux tombés du nid. Comme la belette, l'hermine est attirée par les habitats humains où elle sait pouvoir trouver de savoureux reliefs de table.

La période des amours a lieu au printemps, avant la mue de l'été qui lui fait perdre sa livrée hivernale. C'est à cette époque qu'on peut l'observer le plus facilement. La femelle met bas une fois par an, en juin/juillet, avec une portée de trois à sept petits qu'elle élèvera jusqu'à leurs 3 mois.



© Stéphane Godin/Biosphoto

LA FOUINE

La fouine est très proche de la martre, avec laquelle on peut la confondre. Pour la différencier, il vous faut regarder la tâche sur le poitrail : si elle est bien blanche et qu'elle descend sur les pattes avant, pas de doute il s'agit bien d'une fouine. Si elle est plutôt jaunâtre et qu'elle s'arrête au poitrail, vous avez eu la chance de rencontrer une martre.

La fouine vit à proximité de l'homme. Redoutant le froid, le gel et la canicule, elle se cache soigneusement dans les greniers, granges, hangars, tas de pailles. La femelle donne naissance de trois à cinq petits en avril.

Elle chasse toujours dans un périmètre inférieur à 500 m autour des habitations, essentiellement la nuit.

On la considère comme « nuisible », alors que sous la Rome antique, à l'instar de la belette, on l'apprivoisait pour capturer les souris et dératiser les habitations.

La fouine est friande de petits rongeurs tels les surmulots, rats, campagnols en hiver et de fruits et baies en été.

© M.-L. Hubert et J.-L. Klein/Biosphoto

LA MARTRE

La martre se confond tellement avec la fouine qu'on les croirait un seul et même animal. En fait, ce sont deux espèces distinctes qui ne peuvent se reproduire entre elles et qui vivent dans des milieux différents. La fouine, téméraire et aventureuse, côtoie de très près les hommes ; la martre, d'un naturel sauvage et farouche, se réfugie au fond des bois et des forêts.

Elle se dissimule au milieu des troncs et des branches pour traquer, avec une souplesse et une rapidité époustouflante, campagnols roussâtres, muscardins, mulots à collier, lérots, loirs et même écureuils... mais elle élimine seulement les individus faibles ou malades, contribuant ainsi à maintenir les espèces en parfaite santé. Au printemps, elle préfère ingurgiter des œufs de petits oiseaux.



© Diane Castanet et Olivier Hervieu/Biosphoto

© Mike Lane/Biosphoto



LE PUTOIS

Le putois a une couleur proche du brun foncé et une tête évoquant un masque de carnaval.

Sensiblement plus grand que la belette et l'hermine, il pèse entre 700 g pour la femelle et 1,7 kg pour le mâle.

Excellent nageur et plongeur, le putois affectionne les bords de rivières, marais, zones humides et champs cultivés où pullulent ses proies favorites : les petits rongeurs.

La femelle met bas des portées de trois à sept petits en juin-juillet.

Le putois est un incompris... « Sentir le putois à plein nez »... « Pousser des cris de putois » : faux ! Le putois n'émet des odeurs nauséabondes que sous l'effet de la frayeur ou de la douleur, et c'est un animal silencieux, furtif et discret.

De plus, c'est l'un des rares prédateurs à oser s'attaquer au rat musqué ou au surmulot. Or, l'homme s'est évertué à exterminer le putois, par le piégeage intensif ou le curage intempestif des rivières. La pollution des milieux humides a fait le reste.



© Anthony Leclerc/Biosphoto

LE LÉROT

Le soir dans les arbres des jardins, on peut parfois apercevoir une sorte de hamster à lunette. C'est un lérot.

On le reconnaît à ses grandes oreilles arrondies, ses yeux cerclés de noir, son pelage ventral blanc et dorsal gris brun, et surtout sa queue bicolore à l'extrémité élargie.

Il apprécie les lieux boisés, les haies et même la ville, pourvu d'y trouver végétation et cachettes dans les arbres creux.

Le lérot est boulimique mais, contrairement à l'écureuil, il ne constitue pas de réserves. Son poids peut ainsi passer de 60 g en avril au double en hiver. Il se nourrit de graines de tournesol, de bourgeons, de larves, d'insectes et d'animaux plus petits que lui tels souris et grenouilles. C'est aussi un prédateur de nids d'oiseaux, d'où sa mauvaise réputation.

Son agilité est telle qu'il peut courir sur les murs.

Les femelles ont des portées de 2 à 7 petits vers mai/juin. A la fin de l'automne, toute la famille hiberne jusqu'en avril/mai. Comme le loir, le lérot passe la moitié de sa vie à dormir.



© Sylvain Cordier/Biosphoto

LE LOIR

Légèrement plus grand que le lérot, le loir mesure de 15 à 20 cm de long.

Il présente un pelage gris sur le dos et blanc sur le ventre, avec une longue queue touffue ornée de poils gris jusqu'à son extrémité.

Il vit surtout la nuit et hiberne pendant sept mois, d'octobre à avril. D'où la locution « dormir comme un loir ». Sa longévité moyenne est de 9 à 10 ans.

Son nid de forme ovoïde - fait de brindilles, mousses et herbes sèches - est souvent construit dans un creux d'arbre, une fissure de rocher, un vieux mur, un nid de pie désaffecté ou encore dans les branches à moyenne hauteur. Un même nid peut abriter plusieurs individus. Les femelles mettent bas de juin à septembre des portées de 4 à 6 petits. Les nids d'hibernation sont enfouis dans le sol, à des profondeurs allant de 15 à 60 cm.

Le loir mange graines, fruits (glands, faines, châtaignes, noisettes...) et quelques insectes.



L'ÉCUREUIL

L'image de l'écureuil est souvent associée à l'épargne... Alors qu'il n'en est rien : ne se souvenant pas toujours de l'endroit où il cache ses réserves de nourriture, il les dissémine dans des dizaines d'endroits, pour être sûr de pouvoir en retrouver l'hiver venu !

Ce héros de bandes dessinées et de « cartoons » est sans nul doute le rongeur le plus répandu de la création. On ne recense pas moins de 230 espèces d'écureuils arboricoles dans le monde...

L'écureuil européen, celui de nos régions, est presque exclusivement diurne. Il est reconnaissable à sa couleur rousse, variable selon les saisons, et à sa longue queue rousse déployée en panache.

Sa nourriture change selon les endroits et les saisons. Au printemps, il grignote bourgeons, fleurs, insectes, limaces, voire œufs d'oiseaux. En été, des fruits. En automne, il accumule graines de conifères, noix, glands ou noisettes, qu'il stocke pour l'hiver dans le sol ou dans des trous d'arbres, nids abandonnés... Il raffole des champignons, même vénéneux, et s'attaque parfois à l'écorce des arbres.

La première menace qui pèse sur l'écureuil est la destruction de son habitat naturel. Viennent ensuite les accidents de la route. Enfin, il est de plus en plus contraint à quitter des lieux investis par l'écureuil gris, introduit en Europe (espèce invasive).



© Sylvain Cordier/Biosphoto

LE HÉRISSE

Avec son manteau hérissé de piquants et sa façon de glisser sur le sol à la manière d'un jouet mécanique, ce sympathique « sac à puces » est inimitable. Mais cela ne l'empêche pas de finir le plus souvent écrasé sur nos routes. Un hérisson y serait tué tous les 300 mètres !

Il fouille les feuilles mortes en quête d'escargots, vers, larves ou limaces ; dans les jardins, bosquets, lisières de forêts, sentiers, haies... qu'il quadrille en tous sens la nuit. En été, la sécheresse est son pire ennemi.

Il fait son nid, confectionné de feuilles mortes et d'herbes, à l'abri d'un talus ou de grosses racines : une sorte d'igloo, modèle d'isolation où il hiberne de septembre à mars.

Menacé, il se met en boule et devient une forteresse d'épines quasiment inexpugnable...

Il escalade les arbres et les palissades, qu'il descend en se laissant tomber dans le vide, ses piquants lui servant d'amortisseurs.

Après l'accouplement, le mâle disparaît dans la nature. La mère porte 3 à 4 petits qu'elle allaite jusqu'à l'âge d'un mois, puis amène chasser loin du nid.

Après la route et les collisions avec les véhicules, ses pires ennemis sont les produits chimiques répandus : herbicides, pesticides, anti-limaces...



© Dietmar Nill/Biosphoto

LES CHAUVES-SOURIS

Longtemps persécutées, voire clouées aux portes des granges, les chauves-souris font encore l'objet d'idées fausses ou de superstitions.

Non, elles ne sucent pas le sang humain, pas plus qu'elles ne s'accrochent aux cheveux !

Elles ont inspiré des personnages aussi opposés que Dracula, le vampire, et Batman, le justicier.

Les deux tiers des mammifères vivants sont des chauves-souris. Celles-ci appartiennent à l'ordre des chiroptères qui regroupe près de 950 espèces... remontant à 50 millions d'années.

Seul mammifère doté du vol actif, il se dirige dans l'obscurité en émettant des ultra sons, repérant ainsi mouches et moustiques, qu'il happe et chasse en plein vol dans ses ailes « épauettes ».

Il gîte dans les arbres creux, grottes, greniers, bâtiments agricoles... où il dort 20 heures par jour.

Les femelles ne donnent naissance qu'à un seul petit par an. Toutes les espèces de chauves-souris sont menacées pour de multiples raisons :

- l'utilisation intensive des pesticides qui, en tuant les insectes, raréfient sa principale source de nourriture et l'intoxique ;
- la disparition de leurs zones de chasse dues aux activités humaines : intensification des cultures, assèchement des zones humides, destruction des haies et bosquets ;
- la destruction de leurs gîtes d'hibernation et de reproduction : fermeture des greniers, rénovation des bâtiments anciens, abattage des vieux arbres à cavité, dérangement dans les grottes....



© Thierry Van Baelinghem/Biosphoto

PROTÉGER OU SAUVER LES PETITS MAMMIFÈRES SAUVAGES

Des fiches de recensement sont à la disposition du public à la Maison du Parc de Milly-la-Forêt, ou téléchargeables sur le site internet du Parc www.parc-gatinais-francais.fr

Elles vous permettront de nous signaler les animaux que vous pourriez observer.

Ce recensement, régulièrement tenu à jour, permettra de mieux connaître les habitudes, les localisations et les effectifs des espèces présentes sur le territoire du Parc et surtout celles qui sont victimes de la circulation. Il est par contre recommandé de laisser les animaux morts sur place, essentiellement pour des raisons sanitaires. Ils peuvent, par ailleurs, constituer une source de nourriture pour d'autres animaux rapaces, corneilles, insectes. Ces précieuses informations aideront à repérer les lieux accidentogènes pour la faune rupture des corridors écologiques, et à identifier les zones à préserver.



LA NUIT de la Chouette

La Nuit de la Chouette est née en 1995 d'une volonté commune des Parcs naturels régionaux de France : faire découvrir au public les rapaces nocturnes et les protéger. Depuis, cette manifestation a lieu tous les deux ans, organisée en partenariat avec la Ligue de Protection des Oiseaux. C'est devenu un événement attendu dans le Parc naturel régional du Gâtinais français, d'autant que pour l'édition 2007, le Parc avait de nouveau invité les écoles du territoire à y participer.

Une longue nuit commencée à 14 heures

à la Ferme pédagogique « Fermenbul », de Saint-Fargeau-Ponthierry, le 31 mars, par une exposition, des ateliers, des documentaires, le Grand Jeu de la Chouette, suivis par le lancement du CD-Rom « Les rapaces nocturnes du Gâtinais français », et qui s'est prolongée par des sorties nocturnes.

Parallèlement à ces animations, le public était invité à élire les meilleurs travaux sur les rapaces nocturnes réalisés par les élèves des écoles du Parc.

Le Parc avait conçu et mis à la disposition de celles-ci, début 2006, une « Chouette mallette » contenant de nombreux outils pédagogiques. Objectif ? Permettre aux enseignants des classes de CM1 et de CM2 de sensibiliser leurs élèves aux rapaces nocturnes et les inviter à participer au concours d'affiche organisé pour la 8^e Nuit de la Chouette en 2009. Carte blanche aux jeunes ornithologues pour créer la chouette ou le hibou de leurs rêves !

DÉJÀ DES ÉCOCITOYENS !

Deux élèves de l'Ecole Primaire de Videlles, Angélique et Thibault, ont été les méritoires lauréats du concours. L'Abeille du Parc est retournée en classe pour recueillir leurs réactions, accueillie par le Maire de la commune, Monsieur Henri Meier, et la maîtresse, Madame El Ouamani. Une institutrice fière de l'être :

« C'est une belle classe, toujours partante, agréable, créative. C'est rare ! Ils ont tous gagné, c'est un travail d'équipe. On a travaillé tout le trimestre sur le monde animal, en partenariat avec le Parc, et le concept d'espèces rares à protéger est bien perçu par les enfants. L'engagement du Maire autour des rapaces nous a encouragés ».



Angélique enchaîne, avec un aplomb aussi désarmant que charmant :

« Le poème m'est venu comme ça et je l'ai ensuite illustré avec une idée à moi. Je lis énormément : à midi, le matin et le



*Cours moyen de Videlles,
Madame El Ouamani, institutrice,
Henri Meier, Maire*

soir ». Et d'ajouter cette remarque d'une étonnante pertinence : *« Les chouettes, il faut les protéger... La nuit les voitures les aveuglent et les écrasent ».* Angélique a tout compris !

Et maintenant, dégustez !

La chouette

Quel est cet oiseau majestueux qui vole la nuit ?

Quel est cet oiseau splendide qui dort le jour ?

Quel est cet oiseau si beau ? Cet oiseau sublime, c'est une chouette

Belle envolée poétique !

Thibault, lui, a réalisé un superbe masque, mais il n'en a pas pris pour autant « la grosse tête » !



« Je suis habitué à dessiner, chez moi et à l'école où l'on étudie les arts plastiques. C'est le poster du Parc, affiché au tableau, qui m'a servi de modèle et j'ai

aussi imaginé des éléments qui n'étaient pas dans la réalité. Nicolas m'a aidé, il dessine très bien. Il rafle tous les prix de dessins ». Plutôt élégant avec ses copains, le sympathique gamin ! Décidément, une « belle classe » !

DES ENFANTS « PRESCRIPTEURS »

Monsieur le Maire, Henri Meier, peut être satisfait :

« Notre but est de sensibiliser nos enfants aux concepts d'environnement et de protection de la nature, de créer des écocitoyens. De plus, les enfants ont de l'influence sur leurs parents. Ils sont prescripteurs à leur manière ».

Même conclusion chez Gérard Bellet, Président de la Commission

Education du Parc et instituteur fraîchement retraité, qui ajoute : *« Connaissance et protection de l'environnement ne vont pas l'un sans l'autre. On ne peut pas respecter si l'on ne connaît pas. L'action du Parc envers les écoles est importante pour cette raison et elle s'intègre dans les programmes par plusieurs entrées : l'écocitoyenneté, la biologie, les arts plastiques, l'expression écrite... ».* Il s'agit de partir du vécu de l'enfant pour arriver à des concepts généraux, d'agir sur les générations futures pour les faire comprendre ». Les chouettes et les hiboux peuvent dormir sur leurs deux oreilles !



Gérard
Bellet

«THÉÂTRE EN MARCHÉ» :

Oyez, bonnes gens !

La mésaventure du Chaudronnier !

« Allez jouer des mâchoires et à la taverne boire, vous, gens d'en haut et gens d'en bas ». Ainsi finit la farce du chaudronnier (XVI^e siècle), clou de la randonnée artistique du Parc naturel régional du Gâtinais français, placée sous le signe du Moyen-Age et de la fantasmagorie. Tous à Auvers-Saint-Georges le 8 juillet 2007, où moult autres surprises vous feront vous esbaudir, bonnes gens ! Cette manifestation est le fruit d'un partenariat entre le Parc et ARTEL 91, association de coopération culturelle en Essonne, dans le cadre de son projet Nomade en Sud-Essonne.

UN PARTENARIAT ORIENTÉ VERS UN DÉVELOPPEMENT CULTUREL DURABLE

Lancé en 2005 par Acte 91 (devenu Artel après le regroupement avec l'Adiam 91), le projet Nomade accompagne les communes du Gâtinais français dans la mise en place de politiques culturelles concertées avec les acteurs locaux. Il s'appuie pour cela sur les richesses propres à ces territoires. Objectif ? Créer les conditions d'un développement culturel durable.

Comme le souligne Céline Poisson, d'ArTel 91 :

« Il s'agit de valoriser les artistes professionnels habitant sur ces territoires, afin qu'ils puissent y ancrer leur talent et diffuser leur création. Le Parc est un acteur important, un pôle fédérateur qui met en réseau les communes impliquées dans l'élaboration des projets culturels. La culture crée du lien social entre les habitants et elle peut être amenée là où elle n'est pas, même dans les zones sensibles très urbanisées ». Le chaudronnier ne démentirait pas cette affirmation !

À LA CROISÉE DU PATRIMOINE PAYSAGER ET ARTISTIQUE

La randonnée artistique 2007, co-organisée par le Parc, ARTEL 91 et la commune d'Auvers-Saint-Georges, vous fera découvrir, entre autres, l'un des sites les plus représentatifs du patrimoine naturel paysager du territoire : la réserve naturelle d'Auvers-Saint-Georges.

Denis Meunier, Maire de la commune et Secrétaire Général du Conseil national pour la protection de la nature, sait de quoi il parle.

« L'aménagement de sentiers découverte répond à notre souci de valoriser un fond de vallée constitué par un milieu naturel préservé. Sur ce site d'intérêt international, sept époques géologiques ont été mises à jour ».



Céline Poisson, d'ARTEL 91, renchérit : « Il s'agit de valoriser ce patrimoine environnemental par une entrée artistique autour du spectacle vivant, en particulier le théâtre professionnel, que nous voulons amener au public ».

Le Parc a fait appel à une troupe professionnelle très dynamique sur le territoire, la Compagnie Cache Cache de Maise, animée par Philippe Boronad.

UN SPECTACLE VIVANT DANS UN DÉCOR INTEMPOREL



Philippe Boronad commente ainsi sa programmation.

« Au départ du parcours, vers 15 heures, le public est transporté dans une forêt du Moyen-Age avec ses archers, ses seigneurs et son peuple : le camp des chevaliers. Cette teneur médiévale rythme toute la randonnée, qui culmine avec « La farce du chaudronnier ». Jouée dans le décor naturel d'une ancienne carrière de grès, elle raconte l'histoire d'un couple qui parie de respecter un silence absolu et de ne plus bouger. Là-

dessus débarque un troisième larron, le chaudronnier qui, ne parvenant pas à obtenir des réponses à ses questions, finit par séduire la belle. Cette dernière se laisse faire...Jusqu'à ce que le mari assomme le chaudronnier, perdant ainsi son pari. Morale ? : «...bonnes gens... annoncez et retenez que les femmes ont remporté belle victoire ».

Bien avant leur émancipation, la farce défend le pragmatisme des femmes.

La randonnée se poursuit avec un florilège d'animations sur le thème de la fantasmagorie animale : la pantomime du cerf et de sa dame, le chemin des cages, l'accouplement des dragons, les arbres à vie, le coffre au trésor (enfants et adultes en repartant avec de petits cadeaux)... Magique !

Dimanche 8 juillet 2007 à 14h45 (lieu précisé au moment de l'inscription)

Attention : sur réservation auprès du Parc au 01 64 98 73 93.

Durée de la randonnée : environ 2h (à un pas moyen, avec des haltes), sur les chemins d'Auvers-Saint-Georges, Villeneuve-sur-Auvers et Janville-sur-Juine.

Gratuit.

Prévoir des chaussures de marche.

Denis Meunier



LES RENDEZ-VOUS du Parc

30 juin et 1^{er} juillet - Milly-la-Forêt

Thème : « Habitat et loisirs ». Le Parc animera un espace éco-habitat : énergies renouvelables, économies d'énergie, matériaux, installateurs...
Boulevard du Maréchal Lyautey, de 10h à 20h. Gratuit.

8 juillet - Auvers-Saint-Georges

Le Parc et Artel 91 vous invitent à une randonnée artistique, quel que théâtre se met en marche... Voir page 11.

16 septembre - Moigny-sur-Ecole

Aventure musicale dans le chaos minéral. Une nouvelle cascade de styles musicaux au cœur de la carrière de Moigny-sur-Ecole.
À partir de 14h. Gratuit. Programme en cours d'élaboration.

Jusqu'au 31 octobre : Concours photo du Parc :

« Hommes, femmes du Gâtinais français et leurs savoir-faire » (artisans, artistes...) et « Paysages agricoles du Gâtinais français ».

Pour la rentrée : Forums des associations

Milly-la-Forêt : 8 septembre, sous la halle, de 10h à 18h.
Perthes-en-Gâtinais : 9 septembre, Salle polyvalente, de 9h à 18h.

JOURNÉES DU PATRIMOINE

15 et 16 septembre

Notez bien ces dates au cours desquelles vous retrouvez les animations, ouvertures exceptionnelles de sites, découvertes du patrimoine, l'Aventure musicale dans le chaos minéral...

Un programme complet est en cours d'élaboration.

MUSICALEMENT VÔTRE

Du 9 au 15 juillet - Boigneville

XVIII^e Académie de Musique sacrée de la Renaissance en Pays d'Etampes, sous la direction de Jean Belliard : « Musique et architecture sacrées ».

De 10h à 12h30, en l'église de Boigneville, répétitions, travail par pupitre : 11h30 : travail en chœur.

De 14h à 16h30 : répétitions puis petit concert public gratuit **donné par un soliste ou ensemble invité** : 9 juillet en l'église de Boigneville, 11 juillet en l'église de Soisy-sur-Ecole (mais aussi Fontenay-le-Vicomte et Etampes).

Programme des concerts du Choeur de l'Académie sous la direction de Jean Belliard, le 13 juillet à 21h en l'église de Boigneville (14 juillet à 21h en l'église d'Etampes, 15 juillet à 17h30 en l'abbaye cistercienne de Pontigny, 16 septembre à 17h en l'église Saint-Sulpice de Faivères) :

Perfection de la polyphonie franco-allemande : Josquin Desprez, motet à 6 voix « Ave nobilissima Creatura » ; Roland De Lassus, 2 motets à la Vierge « Ave Regina caelorum » (6 voix), « Regina caeli » (7 voix).

Musique resplendissante en la Basilique Saint-Marc de Venise : Giovanni Gabrieli, motet à 12 voix en 3 chœurs « Plaudite, psallite, iubilate Deo » ; motet à 8 voix en double chœur « O magnum mysterium ».

Espagne, le siècle d'or : Tomas Luis de Victoria, « Magnificat sexti toni » à 12 voix en 3 chœurs ; « Officium defunctorum », requiem à 6 voix, sommet de la grande polyphonie espagnole.

L'entrée de tous ces concerts est gratuite. Renseignements au 01 64 94 60 38 ou <http://exultate.hautefort.com/concerts/>

8 septembre - Boissy-aux-Cailles

15 septembre - Buno-Bonnevaux

Cendrillon, par l'ensemble Justiniana, avec la participation des habitants de Boissy-aux-Cailles et Buno-Bonnevaux, sous la direction de Sylvie Leroy, mise en scène de Charlotte Nesi, œuvres de Nicolas Isouard, Gioacchino Rossini, Pauline Viardot, Sergei Prokofiev, dans le cadre du Festival d'Île-de-France. Opéra-promenade en plein air. Les personnages du conte de notre enfance prennent d'autres couleurs. Les deux sœurs et la marâtre ne sont plus des caricatures, le Prince vient d'Orient et Dandin, le serviteur noir, murmure des Negro spirituals... Mise en scène dans le décor naturel du village. 19h45, 6 € et 3 € (de 5 à 18 ans) pour les habitants de Buno-Bonnevaux, Boigneville, Gironville-sur-Essonne, Prunay-sur-Essonne ; 10 €, 8 € pour les - de 12 ans, gratuit pour les - de 5 ans. Réservation au 01 58 71 01 01, www.fidf.fr, Mairie de Boissy-aux-Cailles au 01 64 24 58 09.

16 septembre - Larchant

Les prophéties des Sibylles. Ensemble européen William Byrd, sous la direction de Graham O'Reilly, dans le cadre du Festival d'Île-de-France. Eglise Saint-Mathurin, 16h30. 17 €, 15 € (abonnés, + de 60 ans, CE et groupes), 13 € (abonnés, - de 25 ans, demandeurs d'emploi). Réservations au 01 58 71 01 01, www.fidf.fr, Office du Tourisme de Nemours au 01 64 28 03 95.

Déjeuner compagnard à l'Auberge de la Dame Jouanne, tél. : 01 64 28 16 23.
Visite de l'église de 14h30 à 15h45. 3 €. Réservation au 01 58 71 01 01.

QUE LE SPECTACLE COMMENCE

28 septembre - Milly-la-Forêt

Nuit des Chercheurs : pièce de théâtre scientifique, animations, pié-nique-débat, organisée par le réseau des « Bars des Sciences ». Sous la halle, en soirée. Gratuit.

LES ARTISTES EXPOSENT

Du 23 juin au 26 août - Milly-la-Forêt

« Témoin silencieux ». Exposition d'œuvres du Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC). Espace culturel Paul Bédou (8 bis rue Farnault), du mercredi au samedi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h30, dimanche de 14h à 17h30. 2 € et 1,50 €, gratuit le 1^{er} week-end du mois.

30 juin et 1^{er} juillet - Milly-la-Forêt

Salon d'art. Invité d'Honneur : Jean-Pierre Julien, Sculpteur. Salle des Fêtes (bd Lyautey), samedi de 10h à 18h, dimanche de 10h à 19h. Gratuit.

1^{er} juillet - Milly-la-Forêt

Salon du flacon à parfum. Sous la halle, de 8h à 17h. Gratuit.

6, 7 et 8 juillet - Milly-la-Forêt

2^e Festival d'Aquarelle de l'association Aquarelle et Compagnie : exposition, vente, stages, rencontre avec des artistes. Salle des Fêtes (bd Lyautey), de 10h à 12h et de 14h à 18h. Gratuit.

Du 8 septembre au 10 octobre - Dammarie-lès-Lys

LeZ'artiaux. Organisée en collaboration avec l'Atelier Création Terre, association de céramistes de Dammarie-lès-Lys, cette biennale de la céramique regroupera les œuvres de quatre artistes céramistes, ainsi que les productions des adhérents de l'Atelier Création Terre sur le thème du bestiaire. Loin d'une représentation naturaliste, vous découvrirez des animaux empreints de légèreté, d'humour et de poésie. Château des Bouillants (400 av. H. Barbusse), du mardi au dimanche de 14h00 à 18h00. Gratuit.

9 septembre - Barbizon

Fête du Village des Peintres : animations sur les vieux métiers et « peinture à gogo ». Grande Rue et village, de 10h à 20h. Gratuit. Comité des Fêtes, tél. : 01 60 66 40 49.

Du 9 septembre au 10 décembre - Barbizon

Exposition de peinture : Emmanuel Lansyer (1835-1893), peintre paysagiste. Musée départemental Ecole de Barbizon, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h. 3 € + tarifs spéciaux. Informations au 01 60 66 22 27.

Du 15 au 30 septembre - Milly-la-Forêt

Exposition en l'honneur de M. et Mme Bédou, à l'occasion du 30^e anniversaire de la disparition de Paul Bédou. Espace culturel Paul Bédou (8 bis rue Farnault), du mercredi au samedi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h30, dimanche de 14h à 17h30. 2 € et 1,50 €, gratuit le 1^{er} week-end du mois.

16 septembre - Dammarie-lès-Lys

Journée des Arts Plastiques : pour la deuxième année consécutive, la Ville de Dammarie-lès-Lys propose une rencontre entre artistes et amateurs d'arts plastiques. Peintres, sculpteurs et graveurs s'installeront dans le parc du Château Soubiran pour créer, mais également échanger et faire découvrir leurs techniques et leur amour de l'Art en général. Katriona Lemoine Sinclair, qui coordonne cette journée, propose un atelier aquarelle. Aucune pratique de la peinture n'est requise pour cet atelier qui s'adresse aux adultes. Le matériel sera fourni. Parc du Château Soubiran, de 10h00 à 17h00. Gratuit. Renseignements et inscriptions : Service des Arts et Spectacles, tél. : 01 60 56 95 20.

16 septembre - Tousson

Exposition : l'art dans notre région (aquarelles, céramiques, point de croix, créations florales, bijoux...) et le terroir de notre région (volailles, fromages, cresson...). Salle polyvalente, terrain de sport, de 10h à 18h. Gratuit.

29 et 30 septembre - Milly-la-Forêt

Marché de Potiers pour découvrir 35 céramistes-potiers aux techniques et styles variés (poterie, sculptures, terre vernissée, raku...). Sous la halle, samedi de 10h à 19h, dimanche de 9h30 à 18h30. Vernissage samedi autour de 13h. Gratuit.

À partir du 29 septembre - Barbizon

Octobre en couleurs : 3 expositions de peinture se succéderont. Salle des Fêtes, de 10h à 18h. Gratuit. Office du Tourisme, tél. : 01 60 66 41 87.

TERROIR ET TRADITIONS

2 septembre - Moigny-sur-Ecole

Marché rural : artisans, producteurs de produits du terroir... Grande Rue, de 9h à 19h.

30 septembre - Bouray-sur-Juine

8^e Journée de la Nature et du terroir, « Jardins des Villes, Jardins des Champs ». Dégustation et vente de produits du terroir, artisanat vente et troc de plantes, sensibilisation à l'environnement, découverte du patrimoine et du tourisme, animations, ateliers, conférences. Place de l'Eglise, de 10h à 18h. Gratuit.

SORTIES NATURE

8 juillet - Arbonne-la-Forêt

L'ANVL organise une journée de découverte des papillons de la Plaine de Chanfroy. Rendez-vous à 10h sur le parking (sur le D64, à 2 km au sud d'Arbonne, direction « Carrière des Fusillés »).

Pour des découvertes et des loisirs à des conditions privilégiées (1 place gratuite pour une place achetée, tarifs réduits...), pensez à prendre :

- le Balad'Pass Seine-et-Marne, gratuit, disponible à la Maison du Tourisme de Fontainebleau, 11 rue Royale, 77300 Fontainebleau, tél. : 01 60 39 60 39, ou sur www.tourisme77.fr (uniquement pour les habitants de Seine-et-Marne, valable pour l'année en cours) ;

- le Pass'Essonne, gratuit, disponible auprès du Comité départemental du Tourisme de l'Essonne, tél. : 01 64 97 35 13, des Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative de l'Essonne et de Paris, à l'Espace Tourisme Île-de-France du Carrousel du Louvre à Paris et à la Maison du Tourisme d'Île-de-France à Disneyland Resort Paris, ou encore sur www.tourisme-essonne.com (valable du 1^{er} mai au 30 septembre).

Offices du Tourisme

de Barbizon, tél. : 01 60 66 41 87

de Milly-la-Forêt : 01 64 98 83 17

de Saint-Fargeau-Ponthierry : 01 60 65 20 49

Syndicat d'Initiative de La Ferté-Alais : 01 69 23 31 54

Salade de fruits à la menthe poivrée de Milly-la-Forêt

Ingrédients pour 6 personnes

5 oranges

350 g de fraises

3 tiges fraîches de menthe poivrée

de Milly-la-Forêt ou une grosse pincée de feuilles séchées

75 g de sucre en poudre

Préparation

Peler les oranges à vif, détacher les quartiers les uns des autres en passant la lame d'un couteau entre les fines membranes, en les séparant. Travailler au-dessus d'un saladier de manière à récupérer le jus. Réserver les quartiers d'orange au frais sous un film alimentaire. Verser le jus obtenu dans une casserole (ajouter si nécessaire un peu d'eau de façon à avoir 5 cl de liquide). Ajouter le sucre et porter à ébullition. Laisser bouillir 3 minutes, retirer du feu et laisser refroidir. Laver, équeuter les fraises et les couper en rondelles. Laver, sécher et effeuiller la menthe fraîche (si vous utilisez de la menthe séchée, la faire bouillir avec le jus). Dans un saladier, mélanger les quartiers d'orange, les fraises et la menthe. Arroser du sirop. Placer au frais jusqu'au moment de servir.



Achères-la-Forêt	01 64 24 40 11
Amponville	01 64 24 31 45
Auvers-Saint-Georges	01 60 80 34 01
Barbizon	01 60 66 41 92
Baulne	01 64 57 60 71
Boigneville	01 64 99 40 07
Boissise-le-Roi	01 60 65 44 00
Boissy-le-Cutté	01 64 57 76 76
Boulancourt	01 64 24 10 34
Bouray-sur-Juine	01 64 27 44 36
Boutigny-sur-Essonne	01 64 57 90 10
Buno-Bonnevaux	01 64 99 48 87
Burcy	01 64 24 07 62
Butthiers	01 64 24 14 15
Cély-en-Bière	01 64 57 90 10

Cerny	01 69 23 11 11
Chaillay-en-Bière	01 60 66 43 41
Chamarande	01 60 82 20 11
Champcueil	01 64 99 72 75
Courances	01 64 98 41 09
Courdimanche-sur-Essonne	01 64 99 53 95
Dammarie-lès-Lys	01 64 87 44 44
Dannemois	01 64 98 41 23
D'Huisson-Longueville	01 69 23 10 10
Fleury-en-Bière	01 64 38 02 20
Fromont	01 64 24 07 51
Gironville-sur-Essonne	01 64 99 52 18
Guercheville	01 64 24 07 76
Guigneville-sur-Essonne	01 64 57 61 48
Janville-sur-Juine	01 69 27 40 13

La-Chapelle-la-Reine	01 60 74 96 01
La-Ferté-Alais	01 69 90 88 44
Larchant	01 64 28 16 17
Le Vaudoué	01 64 24 50 10
Maissé	01 64 99 47 26
Milly-la-Forêt	01 64 98 80 07
Moigny-sur-Ecole	01 64 98 40 14
Mondeville	01 64 98 31 03
Noisy-sur-Ecole	01 64 24 51 15
Oncy-sur-Ecole	01 64 98 81 40
Orveau	01 64 57 66 11
Perthes-en-Gâtinais	01 60 66 10 23
Pringy	01 60 65 83 00
Recloses	01 64 24 20 29
Rumont	01 64 24 07 03

Saint-Fargeau-Ponthierry	01 60 65 20 20
Saint-Germain-sur-Ecole	01 64 38 01 05
Saint-Martin-en-Bière	01 64 38 02 81
Saint-Sauveur-sur-Ecole	01 60 66 11 36
Soisy-sur-Ecole	01 64 98 00 01
Tousson	01 64 24 76 10
Ury	01 64 24 41 02
Vayres-sur-Essonne	01 64 57 90 19
Videlles	01 64 98 32 09
Villeneuve-sur-Auvers	01 60 80 42 25
Villiers-en-Bière	01 64 79 50 25
Villiers-sous-Grez	01 64 24 21 03

+ 7 COMMUNES ASSOCIÉES :

Arbonne-la-Forêt 01 64 24 31 45

Boissy-aux-Cailles 01 64 24 58 09
Brouy 01 64 99 59 73

Champmotteux 01 64 95 85 54
Mespuits 01 64 95 85 54

Nanteau-sur-Essonne 01 64 24 11 15
Prunay-sur-Essonne 01 64 99 52 17